

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 28 mai 1869](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 28 mai 1869

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

*est cité(e) dans cette lettre*

[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

*est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[28 mai 1869](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destinationInconnu

### Description

Résumé

Godin prend des nouvelles de Pagliardini. Il espère sa visite et lui fait part de la construction du théâtre et des écoles du Familistère. Il l'informe qu'Émile Godin va se rendre à nouveau en Angleterre pour placer 700 à 800 000 F dans une banque à Londres, et lui demande conseil à ce sujet. Godin explique à Pagliardini qu'il est contraint de « faire le rentier » pour ne pas laisser voir dans sa comptabilité d'importants capitaux disponibles.

## Mots-clés

[Construction](#), [Familistère](#), [Finances d'entreprise](#), [Information](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieux cités

- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : théâtre](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

Nom Pagliardini, Tito (1817-1895)

Genre Homme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Biographie Homme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (10)

Collation2 p. (147r, 148v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---



140

vous est sans doute plus familière  
toutefois il ne manquera pas de vous  
faire un dicté et d'autres sous  
renouveler l'indication de votre bon  
soin. Si Dieu la vous accorde  
un moyen excellent pour cela  
après tout cent mille francs vous  
pourriez le lui dire

Vous le voyez je suis un danois  
à faire le réalisme et à quel y a  
de l'ambiguïté et que je n'ai pas  
qui font le métier de l'écrit que  
faire de l'enseignement dont ils  
disposent. je suis content de  
les imiter. j'avais pourtant bien  
moins à faire si le vieux monde  
n'était un obstacle au nouveau.  
mais la fin met en jeu, et que  
je trouve en ce moment est à  
mon intérêt de ne pas laisser  
venir dans ma complétude tant  
de capitaux disponibles mais  
pourquoi je soudrais les plans  
en tant d'années à brève ou  
fin aurai l'emploi pour mes  
affaires en Angleterre.

rendez nos sentiments de amitié  
je dis nos, car M<sup>lle</sup> Harri de vosse mande  
à ses sœurs

Cocty